

Présentation du prix

par Françoise Danset

Présidente de l'ABF

Lorsque l'on s'interroge sur la mission des bibliothèques, la première idée qui vient à l'esprit, c'est le prêt des livres, et la mise à disposition des lecteurs des immenses ressources qu'elles recèlent. On oublie trop souvent que patiemment, au-delà des modes, au-delà des flux de l'offre et de la demande, les bibliothèques conservent. Et que c'est en cela qu'elles sont l'auxiliaire précieux, indispensable de l'éditeur et du libraire, de plus en plus soumis aux contraintes des coûts, du temps et de la rotation des stocks.

Les bibliothèques conservent leurs documents, y compris les bibliothèques

publiques, parfois avec mille difficultés parce qu'elles manquent de temps, de place, de personnel, parce qu'on leur demande toujours plus d'ouverture et de modernité et que les réserves souvent sont jugées inutiles. C'est ainsi qu'une bibliothécaire peut un jour prendre, sur une étagère où il repose depuis des années, un texte devenu introuvable. Quelques mois plus tard, le grand public est en mesure de retrouver la violence et l'émotion que la tragédie d'Oradour-sur-Glane – 10 juin 1944 – a inspirées à un très grand écrivain, Vercors.

Geste magique sans doute, geste symbolique en cette année 1994, geste qui

redonne vie à un texte, geste rendu possible depuis qu'il y a deux ans Michel Borgeaud, PDG de la société Borgeaud bibliothèques, apportait à l'Association des bibliothécaires français le concept et le financement du prix des « Belles Oubliées ».

Pour la deuxième année donc, l'ABF a sollicité ses collègues bibliothécaires, ils ont répondu nombreux. Nous devons à l'une d'entre eux, M^{me} Monchaty, de la bibliothèque départementale de Seine-et-Marne, la seconde naissance des *Mots* de Vercors, réalisée superbement par les éditions Actes Sud.